De la situation des espaces culturels de Constantine

8 salles de spectacles rideaux baissÃ©s, et projet de rÃ©alisation dâ€™un opÃ©ra !?.
Par : A. Lemili. La Tribune. (29/05/2008)

De la situation des espaces culturels de Constantine
8 salles de spectacles rideaux baissÃ©s, et projet de rÃ©alisation dâ€™un opÃ©ra !?

Par : A. Lemili. La Tribune. (29/05/2008)

De quoi tomber Ã la renverse Ã lâ€™Ã©coute des propos que nous a tenus dimanche dernier M. Mustapha Nettour, directeur de wilaya de la culture. Notre interlocuteur considÃ¨re, non sans une forme de sincÃ©ritÃ©, que Â«Constantine souffre dâ€™un manque cruel dâ€™infrastructures culturellesÂ» (sic !) Par comparaison Ã cette profession, nous rÃ©sumons, toutefois, lâ€™Ã©tat des lieux : cinq salles de cinÃ©ma, avec une prÃ©cision de tailleâ€¦ toutes fermÃ©es pour des raisons que nous expliquerons. Un thÃ©Ã¢tre rÃ©gional, qui fonctionne heureusement et mÃªme un peu trop, compte tenu de lâ€™apprÃ©ciation faite par M. Nettour : Â«En 2007, le TRC a accueilli plus dâ€™une centaine dâ€™Ã©vÃ¨nements culturels, tous genres confondus.Â» Difficile dâ€™Ã©valuer, on sait quâ€™une annÃ©e administrative compte 300 jours et Ã©ventuellement autant de soirÃ©es, Ã©tant donnÃ© le seul espace fonctionnel Ã mÃªme de proposer des solutions, une centaine dâ€™activitÃ©s demeure en rÃ©alitÃ©â€¦peu.
Constantine, chef-lieu de commune sâ€™entend, dispose aussi dâ€™une maison et dâ€™un palais de culture aux salles non nÃ©gligeables au plan de la contenance : plus de 700 chacune, quoiquâ€™une partie des espaces du palais ait Ã©tÃ© rognÃ©e au profit dâ€™un agrandissement de la scÃ¨ne. Ce qui en vÃ©ritÃ© ne change pas grand-chose par rapport au nombre et Ã la nature des activitÃ©s quâ€™il (le palais) accueille.
Autrement dit, pas assez dâ€™activitÃ©s culturelles proprement dites et, a contrario, beaucoup dâ€™autres plus rentables, comme la location aux organismes reprÃ©sentant les activitÃ©s libÃ©rales ou les diffÃ©rents ordres les encadrant (pharmaciens, mÃ©decins, avocats, architectes, etc.), lesquels paient rubis sur lâ€™ongle et au prix fort. La culture avec un petit Â«cÂ» peut toujours attendre. Le thÃ©Ã¢tre de verdure rÃ©alisÃ© depuis une annÃ©e, comme sa vocation semble lâ€™indiquer, ne peut fonctionner quâ€™au cours dâ€™une saison, voire deux. Il reste aussi les moyens dâ€™y crÃ©er une animation rÃ©guliÃ¨re, ce qui nâ€™est pas aisÃ©, et les solutions jusque-lÃ proposÃ©es par les organisateurs, du moins pour la saison Ã©coulÃ©e, sont loin dâ€™Ãªtre idoines. Â«ClaquerÂ» des sommes pharamineuses pour des stars en dÃ©clin est une insulte Ã la rigueur de gestion comme elle lâ€™est Ã lâ€™endroit dâ€™une population ou dâ€™un public qui mÃ©riterait quand mÃªme mieux.
Pour le directeur de la culture, il se trouve Ã©galement les diffÃ©rents ateliers. Ils prÃ©sentent lâ€™avantage dâ€™entretenir lâ€™illusion, de meubler les statistiques et les rapports dâ€™activitÃ©s de fin de mois. Câ€™est dâ€™ailleurs une maniÃ¨re comme une autre pour notre interlocuteur de rebondir. Â«Il ne faut surtout pas oublier que les ateliers, peinture, musique [s] et arts plastiques, fonctionnent quotidiennement.Â» Mais pour ce que Ã§a donne par la suite en Ã©vÃ¨nements pour la consommation du publicâ€¦ difficile de quantifier.
En rÃ©alitÃ©, ce tableau peu idyllique de la situation nâ€™Ã©branle pas le directeur de la culture, qui croit dur comme fer, sans doute lÃ©gitimement, que tout va bien dans le meilleur des mondes, dâ€™autant plus que le reprÃ©sentant de lâ€™exÃ©cutif se repose sur trois Â«mÃ©gaÂ» [manifestations, lesquels justifient, câ€™est selon, lâ€™injustifiable, en lâ€™occurrence le festival du malouf, le Festival national de la poÃ©sie au fÃ©minin et, enfin, le Festival international du jazz dont la dimension dÃ©passe effectivement le cadre dâ€™organisation proposÃ©.

RÃ©alisation imminente dâ€™un opÃ©ra
EurÃªka ! La solution Ã©tait lÃ portÃ©e de main. CrÃ©ation dâ€™un opÃ©ra. Â«Constantine a impÃ©rativement besoin dâ€™un opÃ©raâ€¦ tout comme le CaireÂ», soulignera M. Nettour, et lâ€™idÃ©e nâ€™en est plus une, puisquâ€™elle a Ã©tÃ© retenue par les instances concernÃ©es dont le ministÃ¨re

des Finances auprÃ¨s duquel les promoteurs ont apportÃ© lâ€™argumentaire quâ€™il faut via lâ€™arbitrage exigÃ© dans un pareil cas de figure.
Â«Entre 1 200 places et 2 500 siÃ¨ges, nous prospectons toutes les pistes possibles pour faire de cet opÃ©ra, le premier Ã Ãªtre rÃ©alisÃ© en AlgÃ©rie et le deuxiÃ¨me en Afrique aprÃ¨s celui du Caireâ€¦ un joyau. Il ne pourra se situer quâ€™en milieu urbain pour Ãªtre accessible Ã tous. Nous croyons sincÃ¨rement que lâ€™espace existe, et il nâ€™est pas exclu quâ€™il soit rÃ©alisÃ© lÃ oÃ¹ se trouvait naguÃ¨re le ColisÃ©e, compte tenu de la proximitÃ© quâ€™il aura avec la chaÃ®ne dâ€™hÃ´tels Ibis, la station de dÃ©part du tramway, le tÃ©lÃ©phÃ©rique, le centre dâ€™affaires international prÃ©vu sur lâ€™actuel site du quartier de Bardo. Tout cela dans le cadre du plan de modernisation de la ville. Lâ€™opÃ©ra ne sera, par consÃ©quent, quâ€™un aboutissement logique de lâ€™entrÃ©e de la citÃ© dans la modernitÃ©.Â»
Evaluation du projet : 150 milliards Â«convertis, sous dâ€™autres cieux le cachet annuel dâ€™un footballeur ou dâ€™une rock-starÂ», prÃ©cisera le directeur de la culture. Un montant quâ€™il faudra nÃ©cessairement doubler Â«si la capacitÃ© passe Ã 2 500 placesÂ».
A quoi servira un opÃ©ra Ã Constantine ? La rÃ©ponse ne peut que laisser, en premier le quidam, place Ã une foultitude de questions.
Quant Ã lâ€™utilisation un tant soit peu rationnel de ce qui existe dÃ©jÃ , notre interlocuteur nâ€™a pas dâ€™argument valable, notamment en ce qui concerne la salle de rÃ©pertoire de la cinÃ©mathÃ¨que qui Â«a obtenu une enveloppe financiÃ¨re pour sa rÃ©habilitationÂ». Est-il besoin de ressasser, et la Tribune sâ€™en est fait lâ€™Ã©cho, que ladite salle a Ã©tÃ© rÃ©habilitÃ©e entre 2002 et 2004 et est restÃ©e fermÃ©e jusquâ€™Ã ce jour pour lâ€™incroyable motif que la Protection civile a refusÃ© de dÃ©livrer le certificat de conformitÃ©, en raison de la facticitÃ© des matÃ©riaux installÃ©s (capitonnage, revÃªtement, siÃ¨ges), de mÃªme que la pose par les services du ministÃ¨re de la Culture dâ€™une cabine de projection obsolÃ¨te, alors que celle initialement installÃ©e a Ã©tÃ© dÃ©placÃ©e par les services de la CinÃ©mathÃ¨que algÃ©rienne. CoÃ»t global de lâ€™opÃ©ration : environ 3 milliards de centimes. Partis en fumÃ©e et pour lesquels nul nâ€™aura de compte Ã rendre. Aussi bien les responsables Ã tous les niveaux que lâ€™entrepreneur qui aura gagnÃ©, comme qui dirait, au bandit manchot.
La salle de la maison de la culture Med LaÃ¯d Khalifa tombe littÃ©ralement en ruine et ne peut accueillir aucune activitÃ© depuis prÃ¨s de deux annÃ©es. Celle du palais de la Culture, rÃ©habilitÃ©e en mai 2006, nâ€™aura accueilli que la version de Dimajazz pour Ãªtre lâ€™objet dâ€™un incendie inexpliquÃ© qui a eu lieu dans des conditions rocambolesques la nuit du 26 aoÃ»t. Deux milliards de centimes ont Ã©tÃ© dÃ©boursÃ©s pour sa rÃ©habilitationâ€¦ pour une semaine dâ€™utilisation.

Et les salles de cinÃ©ma ?
Â«Moi, je suis encore nouveau Ã ce poste, et je ne connais pas bien le dossier. Toutefois, je vais vous orienter sur un responsable administratif qui connaÃ®t bien la maison, puisquâ€™il a Ã©tÃ© proche directement ou indirectement des salles de spectacles depuis une vingtaine dâ€™annÃ©es.Â»
M. Gharoucha Hocine, vice-prÃ©sident chargÃ© des affaires culturelles et sportives nouvellement Ã©lu, ne semble pas sâ€™Ãªtre imprÃ©gnÃ© jusque-lÃ de ce volet prÃ©cis, mÃªme sâ€™il estime nÃ©cessaire de souligner que cela ne lâ€™a pas empÃªchÃ© dâ€™Ã©voquer Â«la question des salles de cinÃ©ma dont toute la ville parleÂ» Ã ses pairs, notamment au maire. Dâ€™oÃ¹ le choix de mettre Ã lâ€™ordre du jour de la prochaine session Â«ce point important qui a besoin de lâ€™avis de tout le monde pour Ãªtre mis dÃ©finitivement Ã plat. Nous avons, malgrÃ© tout, quelque peu avancÃ© par Ã©vocation, et je ne vous cacherai pas que des propositions sont faites, comme celle consistant, Ã titre dâ€™exemple, Ã transformer les salles de cinÃ©ma en salles des fÃªtes. NÃ©anmoins, il sâ€™est trouvÃ© des Ã©lus qui Ã©taient contre lâ€™idÃ©e, parce quâ€™il y aurait quelque part un dÃ©voiement dans la vocationÂ». Pis, un tel choix va Ã lâ€™encontre mÃªme du cahier des charges, qui fait obligation Ã tout exploitant public ou privÃ© de nâ€™utiliser les lieux et les installations que pour la projection de films.
Heureusement, cette proposition, qui aurait pu Ãªtre avalisÃ©e en ce sens par ceux qui lâ€™ont suggÃ©rÃ©e, a Ã©tÃ© dÃ©conseillÃ©e aux membres de lâ€™assemblÃ©e par M. Zehara S., ce

responsable que nous devions rencontrer sur orientation de M. Gharoucha.
M. Zehara a tenu mordicus Ã prÃ©ciser Ã notre intention que, Â«quoi quâ€™il arrive, les salles de spectacles seront utilisÃ©es selon leur vocation, Ã savoir celle dâ€™accueillir des projections cinÃ©matographiques prioritairement. Cela nâ€™exclut pas, cependant, leur utilisation pour dâ€™autres genres de spectacles. Nous prÃ©voyons pour ce faire dâ€™en agrandir les scÃ¨nesÂ».
Quant Ã leur statut actuel, le mÃªme responsable nous dira : Â«Au moment mÃªme oÃ¹ je vous entretiens, les travaux dâ€™Ã©tanchÃ©itÃ© des salles Versailles et Olympia seront rÃ©ceptionnÃ©es. Elles ont Ã©tÃ© laissÃ©es dans un Ã©tat lamentable par les exploitants privÃ©s auxquels elles ont Ã©tÃ© cÃ©dÃ©es au dÃ©but de lâ€™an 2000. Le Royal que nous venons de rÃ©cupÃ©rer aprÃ¨s une longue procÃ©dure judiciaire est relativement en bon Ã©tat et nâ€™exige pas un rÃ©el investissement ou une restauration.Â»
Sâ€™agissant du cinÃ©ma ABC, la salle qui Ã©tait dÃ©jÃ au centre dâ€™un contentieux inextricable depuis plus dâ€™une dizaine dâ€™annÃ©es avec un exploitant privÃ© dÃ©cÃ©dÃ© et qui en a bÃ©nÃ©ficiÃ© de lâ€™exploitation dans des conditions douteuses, est repartie pour une autre procÃ©dure, qui a tout lieu dâ€™indiquer quâ€™elle va durer autant, si ce nâ€™est plus dans la mesure oÃ¹ les poursuites engagÃ©es contre son exploitant sâ€™Ã©teignent avec sa disparition. Pour le vice-prÃ©sident chargÃ© de la culture,Â«lâ€™AssemblÃ©e communale est dans lâ€™attente de connaÃ®tre lâ€™identitÃ© de ses vis-Ã -vis dans cette affaire. Seule la frÃ©da disposera lequel de la famille prendra la succession du regrettÃ© Lamri, lâ€™ex-gÃ©rantÂ».
Ainsi est lâ€™Ã©tat des lieux du parc des salles de spectacles Ã Constantine. Alors, quand M. Nettour trace des plans sur la comÃ¨te autour dâ€™un opÃ©ra, il est permis de douter du bien-fondÃ© dâ€™une telle option. Il nâ€™y a, bien entendu, aucun procÃ¨s dâ€™intention dans ces propos.

A. L.

Posté par : alger-culture, le May 29 2008 17:11:56